

CAMINO

N° 236 AVRIL 2022

bulletinCamino@aol.com

« Il vaut mieux suivre le bon chemin en boitant
que le mauvais d'un pas ferme. »

(*saint Augustin, Sermon 141, v. 4*).

**1^{er} bulletin jacquaire au monde
avec 34 000 abonnés**

Vends gîte « Un pas à la fois » à Prémery, directement sur la voie de Vézelay. gîte de 11 places (5, 3, 3) tout équipé. Habitation d'environ 72m², séjour, 3 petites chambres. Terrain de 4 000m² avec arbres fruitiers et potagers. Prix 175000€. Chantal Jourdan 03 58 07 06 69 / 06 78 91 39 23.

Mail : talchan5@hotmail.fr

Photos sur www.unpasalafois.eu

Bonjour, je projette de partir fin avril (vers le 25-26) à la découverte des 27 étapes du Chemin ignatien qui va de Loyola au Pays basque espagnol, vers Manresa en Catalogne. Au terme d'une centaine de kms, ce chemin emprunte un *Camino de Santiago* mais en sens inverse. Ami pèlerin, si tu as le même projet, je veux bien que tu me fasses signe ! Cordialement, Pascale. Contact : pascaledomec@aol.com (marcheuse tranquille, pas sportive, mais tenace qui a déjà sillonné les *Camino*s vers Santiago et le Finistère depuis le Puy en Velay, la Voie d'Arles, Lisbonne et la via de la Plata).

L'Abbaye Notre-Dame-des-Neiges va fermer !

C'est « dans un acte de foi consenti bien que l'âme meurtrie » que les moines cisterciens de l'abbaye Notre-Dame-des-Neiges, située dans les Cévennes ardéchoises, ont décidé à l'unanimité de mettre un terme à leur vie communautaire. Une échéance fixée à septembre 2022, « date à laquelle se tiendra le Chapitre Général de l'Ordre des Cisterciens de la Stricte Observance », expliquent les moines dans une déclaration.

Fondée en 1852

La situation n'est en effet, pour les moins de dix moines qui restent, plus tenable. Ils proposaient jusqu'à cette année d'accueillir pèlerins et retraitants dans l'hôtellerie du monastère et les marcheurs – l'abbaye est située à proximité du chemin de Stevenson – dans la « Maison de Zachée ». Mais les deux structures n'ouvriront pas leurs portes en 2022.

Les moines travaillent donc désormais à « donner une suite honorable aux lieux sanctifiés par des générations de moines, et une destination pour chacun d'entre nous », ont-ils annoncé. Réagissant à la nouvelle auprès de France bleu, Émile Louche, maire de Saint-Laurent-les-Bains, a indiqué regretter le départ des moines et souhaite que cette activité perdure. Il aimerait, ainsi que les habitants des communes avoisinantes attachées à la présence des moines, qu'une communauté religieuse puisse reprendre l'abbaye.

Fondée par l'abbaye d'Aiguebelle en 1852, la Trappe de Notre-Dame-des-Neiges « demeure un lieu de bénédiction et nous devons rendre grâce, avant toutes considérations, pour le don que Dieu fait de lui en ce lieu depuis 170 ans, malgré nos faiblesses humaines », rappellent les moines dans leur déclaration. « À l'instar de Saint Charles de Foucauld qui gardera toujours Notre-Dame-des-Neiges dans son cœur, quand bien même il devait vivre au loin, nous voudrions nous abandonner à l'entière volonté du Père qui fera de nous ce qui lui plaira. »

Ce lieu, intégralement ordonné à la contemplation, a accueilli plusieurs pensionnaires célèbres. L'écrivain écossais Robert Louis Stevenson d'abord qui y séjourna en septembre 1878 dans le cadre de sa randonnée qu'il racontera par la suite dans son livre *Voyage avec un âne dans les Cévennes*. C'est également ici que quelques années plus tard, le 26 janvier 1890, Charles de Foucauld y prit l'habit sous le nom de frère Marie-Albéric. Durant la Seconde Guerre mondiale, Robert Schuman vint se réfugier au monastère.

Forum des chemins à Paris, les 20 et 21 mai 2022

Depuis 2015, le Forum des chemins est le carrefour des marcheurs en quête de sens : il rassemble chaque année pèlerins, randonneurs, associations, écrivains, porteurs de projets... ou simples candidats au départ. La photographe Céline Anaya Gautier et son fils Leandro, pèlerins de Saint-Jacques et de la *Via francigena*, seront les invités d'honneur de cette sixième édition. Organisée par l'hebdomadaire *Le Pèlerin* et le Forum104, elle se tiendra le vendredi 20 mai (en soirée) et le samedi 21 mai (toute la journée), au Forum104 (104 rue de Vaugirard – 75006 Paris).

Au programme : stands d'associations sur les chemins de pèlerinage ; dédicaces d'auteurs ; conférences, table ronde, ateliers et exposition ; remise du « Prix Pèlerin du témoignage – En chemin » à Charles Wright (*Le chemin des estives*, Flammarion).

Parmi les chemins représentés : chemins de Saint-Jacques (associations françaises, suisses et belges) ; chemins du Mont-Saint-Michel ; chemins de saint Martin de Tours ; chemin de saint Colomban ; chemin Charles Péguy (vers Chartres) ; chemin Urbain V ; chemin de Saint-Guilhem ; chemins de Saint-Gilles ; Tro Breiz ; *Via ligeria* et chemin de Saint-Philbert-de-Grandlieu ; sentier des Trois Abbayes en Brocéliande ; *Via francigena* (vers Rome) ; chemin d'Assise ; chemins de saint Augustin (Tunisie et Italie) ; chemin de Shikoku (Japon).

Renseignements : pour tenir un stand (associations ou initiatives) ou dédicacer un livre : itinera@club-internet.fr (Gaële de La Brosse) ; pour le public : communicationlepelelerin@bayard-presse.com (Marion de Geyer).

Programme : www.lepelelerin.com/6e-forum-des-chemins

Soirée « En chemin » à Nantes, le 29 avril 2022

Vendredi 29 avril, de 19 h à 22 h 30, aura lieu à Nantes (Maison diocésaine Saint-Clair – 7 chemin de la Censive-du-Tertre – 44300 Nantes) une soirée intitulée « En chemin », organisée par l'hebdomadaire *Le Pèlerin*, l'association Haltes pèlerines en Loire-Atlantique & *Via ligeria*, les librairies Siloë et Géothèque.

Au programme : stands ; présentation de la *Via ligeria* et des autres chemins de pèlerinage en Loire-Atlantique par Anthony Grouard et Anne-Laure Timmel ; intervention d'Hervé de Lantivy, pèlerin unijambiste qui a rallié Sainte-Anne-d'Auray à Saint-Jacques-de-Compostelle ; conférence audiovisuelle de Gaële de La Brosse (journaliste à l'hebdomadaire *Le Pèlerin*) sur le thème « Compostelle, un chemin de vie », suivie d'une séance de dédicaces autour d'un verre de l'amitié. Libre participation aux frais. Respect des règles sanitaires en vigueur.

Rens. : 06 70 24 83 64.

Marchez avec un guide spirituel sur la voie du Puy-en-Velay !

Vous avez effectué la voie du Puy ou vous rêvez de l'emprunter ? Vous souhaitez rester dans l'esprit des chemins de Saint-Jacques, chaque jour et tout au long de votre vie ? Alors ce guide, ouvert à toute sensibilité spirituelle, est pour vous. Plus de 120 auteurs y ont participé. Sur le chemin, il nourrira vos étapes. Au retour, il accompagnera vos journées !

Au sommaire : témoignages de pèlerins, présentations d'acteurs du chemin, explications sur le patrimoine sacré, vies de saints, méditations rédigées par les communautés religieuses de cette voie. Le tout agrémenté de belles illustrations !

Guide spirituel de la voie du Puy-en-Velay, sous la direction de Gaële de La Brosse avec la collaboration de Brigitte Alésinas, Dominique Bourgin, Marie-Virginie Cambriels et Pauline Dobon ; éditions Salvator, 256 p., 12 euros ; e-book : 5,99 euros. En vente en librairies (et dans les librairies en ligne, sur internet).

LES PÈLERINS DEVIENNENT-ILS DE PLUS EN PLUS EXIGEANTS ?

par Pierre SWALUS pierre.swalus@verscompostelle.be

À d'extrêmement rares occasions, les demandes formulées par un candidat pèlerin m'ont semblé trop nombreuses ou trop détaillées pour que je puisse y répondre et je conseillais à mon ou ma correspondante de s'adresser plutôt à une agence de tourisme.

De manière générale, je reçois des messages de remerciements après une publication informative ou après que j'ai répondu à une demande d'information concernant le pèlerinage.

Les réactions critiques sont rares. C'est du moins ce que je retiens subjectivement comme impression générale de mes nombreux contacts. Peut-être ne suis-je pas objectif... Ce qui est certain c'est qu'au fil des années, les conditions matérielles du pèlerinage se sont très fortement modifiées. Ainsi lors de notre premier pèlerinage en 1990, à Saint-Jean-Pied-de-Port, il n'y avait aucune auberge alors qu'actuellement il y en a 21. À Logroño, nous savions à la même époque qu'il y avait une auberge mais nous n'avions pas d'adresse et nous avons tourné en rond plus d'une heure en ville avant de la trouver (6 lits et 6 matelas au sol dans le local de réunion de la J.O.C. dans une rue mal famée) ; actuellement, il y a Logroño 8 auberges bien aménagées...

De nombreux nouveaux services ont vu le jour : transport des sacs à dos ; pèlerinage organisé clefs sur porte avec voiture balai, même l'office de tourisme de la Xunta de Galicia(1) offre ce genre de service et vient chercher en taxi le *turigrino* à la fin de chaque étape pour le conduire au lieu d'hébergement et le reconduire le lendemain au lieu de départ de l'étape suivante.

La population pèlerine, du fait de l'engouement suscité par le battage médiatique, a elle aussi changé : augmentation des « *turigrinos* » (2), augmentation des pèlerinages à distance minimale se rapprochant des 100 km requis pour obtenir la « *compostela* » (3), diminution du nombre de pèlerinages au long cours (4), évolution de la motivation et de l'âge (5).

Mais tous ces changements ne signifient pas automatiquement que les pèlerins et pèlerines soient devenus plus exigeants. Il est évident que les pèlerins actuels ont plus de facilités que leurs aînés qui devaient faire preuve de plus de débrouillardise. Ainsi les nombreux guides papiers ou électroniques, la documentation à foison, les nombreuses associations jacquaires facilitent grandement le pèlerinage. Les hébergements aussi se sont modifiés, ils offrent plus de services et plus de confort.

Certains « anciens » regrettent l'apparition de toutes ces facilités en se rappelant leur démarche de pionnier. Mais même pour les « pionniers » les conditions dans lesquelles s'effectuait leur pèlerinage, étaient bien plus faciles que celles que connaissaient les pèlerins des siècles passés et ils ne s'en plaignaient pas (6).

ALORS ? LES PÈLERINS SONT ILS DEVENUS TELLEMENT EXIGEANTS ?

Je ne puis répondre à cette question. Le simple fait du « les pèlerins » me semble problématique. Si encore il avait été dit « certains pèlerins », j'aurais été moins interpellé.

ALORS ? Cela m'a fait me souvenir d'un texte que mon épouse avait lu à un repas de Noël à nos enfants et petits-enfants.

Le voici :

Comment sont les gens ?

Il était une fois un vieil homme assis à l'entrée d'une ville du Moyen-Orient. Un jeune homme s'approcha et lui dit : - Je ne suis jamais venu ici ; comment sont les gens qui vivent dans cette ville ?

Le vieil homme lui répondit par une question : - Comment étaient les gens dans la ville d'où tu viens ?

- Égoïstes et méchants. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'étais bien content de partir, dit le jeune homme.

Le vieillard répondit: - Tu trouveras les mêmes gens ici.

Un peu plus tard, un autre jeune homme s'approcha et lui posa exactement la même question. - Je viens d'arriver dans la région ; comment sont les gens qui vivent dans cette ville ? Le vieil homme répondit de même :

- Dis-moi, mon garçon, comment étaient les gens dans la ville d'où tu viens ? - Ils étaient bons et accueillants, honnêtes; j'y avais de bons amis; j'ai eu beaucoup de mal à la quitter, répondit le jeune homme.

- Tu trouveras les mêmes ici, répondit le vieil homme.

Un marchand qui faisait boire ses chameaux non loin de là avait entendu les deux conversations. Dès que le deuxième jeune homme se fut éloigné, il s'adressa au vieillard sur un ton de reproche :

- Comment peux-tu donner deux réponses complètement différentes à la même question posée par deux personnes ?

- Celui qui ouvre son cœur change aussi son regard sur les autres, répondit le vieillard. Chacun porte son univers dans son cœur.

LIVRE : J'AI APPRIS À RÊVER (Sur les pas de Stevenson)

L'envie de reprendre la route. Une simple marche de randonneur pour réchauffer les muscles. Chercher sur une carte un vague tracé libéré des turbulences du monde et confronter sa carcasse d'adulte au souffle de l'enfance. Ce sera le chemin de Stevenson. À nouveau la course dans les champs et les ronces qui mordent la peau. Mais si tout ceci n'était qu'un prétexte pour faire revivre un frère disparu, ce frère qui lui avait appris à rêver et à sentir le parfum de la rivière.

Le Résumé

Le narrateur rêvait d'être un aventurier. Pour tenter d'y parvenir, il plonge dans les entrailles de la France, entre Haute-Loire et Gard. Au creux de ces terres se niche le chemin de Stevenson, si proche mais parfumé d'imaginaire, portant en lui l'idée d'un monde différent où gambadent librement les rêves. Il y convoque les forces tutélaires : Brassens, Bashung, Manset, Thoreau, Corto Maltese, Baudelaire, Sepúlveda, Emerson et tant d'autres qui semblent attachés au paysage lui-même.

Mais sous le choc régulier des pas sur la croûte terrestre s'ouvrent les plaies anciennes, enfouies sous des tonnes d'amnésie. Un frère parmi les ombres. La paix est à ce prix. De ce parcours initiatique naîtront des moments de partage et de galère, de tenace mélancolie et d'exaltation. Hymne à la nature et à la rencontre, à la musique, à la poésie, à la puissance du silence. Cette escapade sur le chemin de Stevenson n'est qu'un prétexte, le préambule d'une longue chevauchée après le temps perdu.

L'auteur : DIDIER GUILLOT : Il est juriste mais n'oublie rien de son passé d'ouvrier qui lui souffla le goût des mots. Des mots ventrus et bruyants sous le fer riveté de l'immense verrière coiffant l'atelier. Désormais ordonnés et précis dans le calme d'un bureau climatisé.

POINTS FORTS & AVIS DES LECTEURS

« Un récit bref et intense, des chapitres courts comme de petites pastilles. Une véritable bulle d'évasion. »

« Il y a dans ce livre une dimension onirique qui insuffle une âme aux éléments naturels et aux rencontres.

Nous assistons là à la naissance d'une voix poétique ».

« Un texte à savourer aussi lentement que l'évolution du marcheur lors de son périple ».

« Un parcours initiatique, avec en toile de fond une quête tragique, rythmée par le déroulement des paysages et des rencontres parfois cocasses qui nous ramène à une réalité très concrète... là est toute la modernité du récit ».

www.editionslatrace.com - contact@editionslatrace.com

Editions la Trace - LFC SAS - Parc d'Activités de Signes BP 737 - 83030 TOULON CEDEX 9

Prix : 16 € Pages : 175 ISBN : 979-10-97515-59-1 Parution : 24 MARS 2022

Je souhaite partir de Montpellier et rejoindre si possible le chemin venant du Puy-en-Velay. Départ prévu vers la mi-mai 2022. Je suis retraité, 69 ans, porteur d'un défibrillateur, ayant fait un AVC, je m'entretiens en marchant tous les jours, mais ne suis pas sûr de tenir la cadence dont certains parlent. Faire du 5km/h sur tout le parcours, 2h oui, 4 ou 5h, difficile. Une petite particularité, à 18h30, je m'arrête, pour partager sur internet un rire intense de 15 mn, à ma communauté qui me suit depuis la Réunion. Ceux qui se trouveront à côté de moi seront les bienvenus. Vous l'avez compris, je suis jeune d'esprit, le rire est mon moteur, magnétiseur à mes heures, alors si vous êtes dans cet état d'esprit, nous pourrions peut-être faire une partie du chemin ensemble. Si vous voulez me contacter, n'hésitez pas, je ne mords pas. Je vous souhaite une merveilleuse journée. Bernard ecoledurire.reunion@gmail.com

La voie du Puy... « chemin de pèlerinage ou de business ? »

Les chambres d'hôtes foisonnent sur le GR65, on y trouve toutes les formules possibles, en chambre privée, en chambre partagée (donc appelons cela un dortoir). Les prix subissent aussi l'inflation : la petite formule à 40€ la chambre n'existe plus, les prestations ont « monté en gamme », le pèlerin exigeant toujours plus de confort, pour sa petite randonnée de 10 jours chaque année... Des gîtes n'acceptent plus les marcheurs s'ils ne prennent pas la formule demi-pension, est-ce de la vente forcée... ? Que fera le marcheur étudiant, les familles nombreuses, le chômeur en reconversion, ou celui qui a de petits revenus... ? Clairement sur la voie du Puy, c'est « la tonte du pèlerin ». Des rabatteurs sont présents en amont des villages.. « ne va pas chez untel, c'est sale... ». Il reste les autres chemins, la voie de Vézelay, la voie de Tours, la voie d'Arles pour le moment encore un peu épargnées par la course au mercantilisme... On y croise moins de « pèlerins » et on y voit aussi de bien belles choses... Tout le monde doit travailler pour vivre, et chacun dépense son argent comme il le souhaite. Hélas les petits gîtes communaux à 10€ la nuitée sont de plus en plus rares...